

L'hon. M. COCHRANE: Le service sera le même que les deux années dernières.

L'hon. M. LEMIEUX: Comme la saison commence, l'honorable ministre me permettra-t-il de lui indiquer les jours de la semaine où il serait le plus à l'avantage des touristes de faire circuler ce Pullman? Je parle, bien entendu, non seulement pour les touristes canadiens mais pour tous les Américains qui passent l'été à la Malbaie. Un grand nombre de touristes américains, y compris l'ancien président Taft, ont été fort contrariés des changements opérés l'an dernier dans le service du Pullman. Avec un peu de bonne volonté, le département pourrait arranger les choses d'une façon agréable. Si le wagon Pullman retournait à Montréal le lundi soir au lieu du dimanche matin, ce serait préférable pour les touristes. Si le ministre veut accepter quelques avis, je les lui transmettrai.

L'hon. M. COCHRANE: Certainement.

M. KYTE: Je voudrais obtenir quelques renseignements à propos des dépenses faites pour améliorer l'Intercolonial durant l'année dernière, de Point-Tupper à Sydney.

L'hon. M. COCHRANE: Je procurerai ce renseignement à l'honorable député.

L'hon. M. CARVELL: Le ministre aurait-il l'obligeance de déposer sur le bureau la correspondance échangée entre les intéressés, M. Gordon Grant et lui-même, relativement au pilier du viaduc de la rivière au Saumon?

L'hon. M. COCHRANE: Je déposerai la correspondance que j'ai en mains; mais je ne suis pas certain d'en avoir.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance.

L'hon. M. OLIVER: Je désire poser quelques questions relativement au service sur le Transcontinental entre Winnipeg et Québec. A quelle date fut parachevée la voie entre Québec et Winnipeg?

L'hon. M. COCHRANE: Il faudra que j'obtienne des renseignements à ce sujet; je ne m'en souviens pas.

L'hon. M. OLIVER: Quels étaient les tarifs de transport pour le grain sur le Transcontinental entre Winnipeg et Québec, l'hiver dernier?

L'hon. M. COCHRANE: Ils ont été les mêmes que l'hiver précédent. Les renseignements à ce sujet sont consignés dans les colonnes des débats de l'année dernière.

L'hon. M. OLIVER: Quels étaient ces taux?

L'hon. M. COCHRANE: Six cents par boisseau de Armstrong à Québec.

L'hon. M. OLIVER: Quelles sont les quantités approximatives de grain qui ont été transportées entre Winnipeg et Québec, l'hiver dernier?

L'hon. M. COCHRANE: Je ne m'en souviens pas; je vais être obligé de me procurer ces renseignements.

L'hon. M. OLIVER: Une quantité considérable?

L'hon. M. COCHRANE: Je n'en sais trop rien.

L'hon. M. OLIVER: Est-elle à peu près égale à la quantité transportée l'hiver précédent?

L'hon. M. COCHRANE: Pas aussi considérable, si je me rappelle bien.

L'hon. M. OLIVER: Le département se propose-t-il d'adopter des mesures de façon à obliger une plus forte proportion du grain de l'Ouest à prendre la route du Transcontinental dans le cours de la prochaine saison?

L'hon. M. COCHRANE: C'est assez difficile à dire. C'est l'expéditeur qui désigne la route par où passe le blé. L'année dernière, nous avons établi des taux de transport très bas, parce que les élévateurs étaient pleins à Fort-William, sauf quelques-uns sur le parcours du Pacifique-Canadien, qui refusaient d'emmagasiner le blé expédié par le Transcontinental. C'est pour cette raison-là que nous avons établi un tarif de transport très bas entre Armstrong et les élévateurs de Montréal et de Québec.

L'hon. M. OLIVER: Il y a déjà quelques années que le Transcontinental fut complété sous le régime du Gouvernement actuel, en sorte que nous devrions être en mesure de savoir dès maintenant s'il est possible de profiter de cette voie ferrée pour le transport de la récolte de l'Ouest. La manipulation excessive des prix du blé dont nous avons été les témoins le printemps dernier, a été la conséquence inévitable de notre inhabilité à transporter notre grain jusqu'aux ports océaniques pendant l'hiver. Le grain était emmagasiné soit dans les élévateurs régionaux soit à Fort-William, en sorte que les spéculateurs ont eu beau jeu au grand détriment du public. La population de l'Est du Canada a tout particulièrement